

Réponse

à la motion 20230186, Koller Levin, PS, Scheuss Urs, Les Vert·e·s, Tanner Anna, PS, Stolz Joseline, PSR, Cacciabue Anna Louise, JS, Pir Chè Celik, POP, Augsburger-Brom Dana, hors partis, « Pour que toutes les Biennoises et tous les Biennois puissent vivre de leur salaire »

La présente motion charge le Conseil municipal d'édicter une disposition légale au niveau du Règlement de la Ville ou d'un règlement pour fixer un salaire minimal sur le territoire communal biennois. Des exceptions devraient aussi être définies (par exemple pour les personnes en apprentissage ou pour les membres d'une famille travaillant dans l'entreprise familiale). Le salaire minimal brut doit s'élever à 23 francs de l'heure. En outre, il faut prévoir une instance qui veillera au respect du salaire minimal en effectuant des contrôles.

Le Conseil municipal salue l'objectif de politique sociale voulant que toute personne qui travaille à plein temps puisse vivre de son salaire. L'introduction d'un salaire minimal doit permettre à toutes et tous de subvenir à ses besoins et contribuer à atténuer la pauvreté pouvant survenir malgré l'exercice d'une activité lucrative. Toutefois, il n'est pas possible de dire actuellement s'il est admissible d'ancrer un tel salaire minimal au niveau communal et si c'est le moyen adéquat pour atteindre ces objectifs, du reste incontestés par le Conseil municipal.

C'est pourquoi le Conseil municipal est disposé à examiner cette requête plus en détail. Pour ce faire, il l'étudiera notamment sous l'angle juridique, économique et sociopolitique et organisera des auditions avec des représentantes et représentants de l'économie, des syndicats et de la science. Il faudra aussi clarifier des questions relatives à la situation des « bas salaires » que l'on rencontre à Bienne, déterminer les effets positifs et négatifs d'un salaire minimal pour l'économie communale et régionale, examiner la relation entre les conventions collectives de travail et le salaire minimal ainsi que clarifier les aspects d'application, notamment en termes de charges humaines, administratives et financières. Le Conseil municipal devra aussi déterminer si l'introduction d'un salaire minimal au niveau communal est admissible sur le plan juridique ¹. En outre, il prévoit de s'entretenir avec Winterthour et Zurich et des spécialistes de la Confédération et du Canton (notamment le SECO et le BECO) ².

¹ L'expertise des villes de Zurich, Kloten et Winterthour du 26 mars 2021 (réalisée par les professeurs Felix Uhlmann et Beat Stalder, et Martin Wilhelm sur la validité des initiatives populaires intitulées « ein Lohn zum Leben ») arrive à la conclusion que l'introduction d'un salaire minimal communal est admissible. L'analyse à laquelle procédera le Conseil municipal permettra de déterminer si cette conclusion peut aussi être tirée à la lumière de la législation cantonale bernoise.

² Des recours ont été déposés à Zurich et à Winterthour contre les salaires minimaux approuvés en votation populaire, de sorte que leur introduction est retardée pour une durée indéterminée (NZZ, édition du 8 septembre 2023, p. 11).

Au vu de ce qui précède, le Conseil municipal recommande au Conseil de ville de transformer la motion 20230186 en postulat et d'adopter celui-ci en tant que tel.

Bienne, le 1^{er} novembre 2023

Au nom du Conseil municipal

Le maire :

Le vice-chancelier :

Erich Fehr

Julien Steiner

Annexe :

· motion 20230186

Motion:

Ein Lohn zum Leben für alle Bieler:innen

Zur Bekämpfung von Armut trotz Arbeit wird der Gemeinderat beauftragt, einen Erlass auf Stufe Stadtordnung oder/und Reglement zur Etablierung eines Mindestlohns auf dem Bieler Stadtgebiet auszuarbeiten und es dem Stadtrat vorzulegen. Er arbeitet den Erlass nach folgenden Eckwerten aus:

1. Der Mindestlohn soll allen Lohnabhängigen ermöglichen, ihren Lebensunterhalt zu angemessenen Bedingungen durch ihre Arbeit zu bestreiten. Insbesondere schützt er vor Armut trotz Erwerbstätigkeit.
2. Der Mindestlohn gilt für alle Lohnabhängigen, welche auf dem Gebiet der Stadt Biel eine Beschäftigung verrichten.
3. Ausnahmen vom Mindestlohn werden auf Reglementsstufe definiert. Diese sollen für befristete Praktika, Lernende in anerkannten Lehrbetrieben, Nebentätigkeiten von Schüler:innen unter 18 Jahren, Familienmitglieder in Familienbetrieben sowie für Stellen zur Integration in den Arbeitsmarkt gelten.
4. Der Mindestlohn beträgt 23 CHF pro Stunde brutto und wird jährlich auf Basis des arithmetischen Mittels zwischen der Jahreststeuerung und des Landesindex der Nominallohnentwicklung angepasst, sofern dieses Mittel positiv ist.
5. Ist der vorgesehene Lohn in Einzelarbeitsverträgen, Gesamtarbeitsverträgen oder Normalarbeitsverträgen tiefer als der kommunale Mindestlohn, ist der kommunale Mindestlohn massgebend.
6. Es wird eine Instanz vorgesehen, welche für die Durchsetzung des Mindestlohns und die damit verbundene Kontrollen zuständig ist.
7. Bei Verletzung der Bestimmungen sollen Sanktionierungen wie Bussen vorgesehen werden.

Begründung:

Wer arbeitet, sollte vom Lohn leben können. Leider ist dies heute noch keine Realität. In verschiedenen Sektoren werden heute immer noch Löhne unter 4'000 Franken gezahlt. Die Leidtragenden sind die betroffenen Lohnabhängigen, die oftmals in Armut leben oder einen Zweitjob annehmen müssen, um über die Runden zu kommen. Die Bieler Bevölkerung verdient Besseres, denn ein Lohn zum Leben sollte eine Selbstverständlichkeit sein. Die Stadt Zürich hat gezeigt, wie eine Stadt die Problematik der Armut trotz Arbeit angehen kann. Die Städtzürcher Stimmberechtigten, haben am 18. Juni einen städtischen Mindestlohn mit 69% Ja-Anteil befürwortet. In Winterthur wurde ebenfalls eine Volksinitiative für einen Mindestlohn

von 23 Franken pro Stunde mit einer Mehrheit von 65% angenommen. Ein Mindestlohn könnte auch für die Stadt Biel eine mehrheitsfähige Lösung darstellen, um die Armut zu bekämpfen.

Biel/Bienne, 28.06.2023

Fraktionen SP/JUSO, PSR & Grünes Bündnis



Levin Koller (SP)



Marie Moeschler (PSR)



Urs Scheuss (Grüne)



Anna Tanner (SP)



Joseline Stolz (PSR)



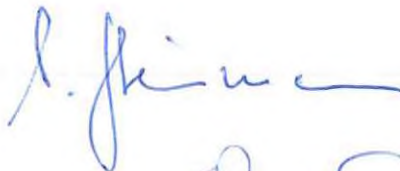
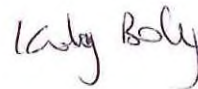
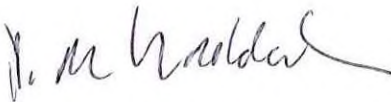
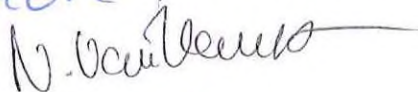
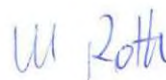
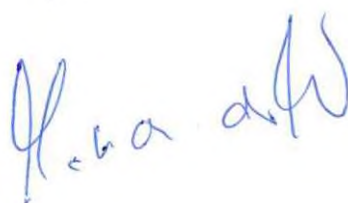
Louise Cacciabue (JUSO)



Pir Chè Celik (PdA)



Dana Augsbuger-Brom (parteilos)


PdA
(le Centre)
Julia St.
Bachet
St. Lenz
Lobby Body
A. Tanner
N. Vucelja
N. Vucelja
N. Vucelja
W. Roth
T. St.
H. Roth